

Dossier de presse

Van Grimde
Corps Secrets

Le corps en question(s)²

The Body in Question(s)²

Sommaire

03	<i>Le corps en question(s)²</i> <i>The Body in Question(s)²</i>
05	Mot de la commissaire
06	Crédits
11	Les racines du projet
12	La création-exposition
14	Activités complémentaires
15	Quelques mots sur les œuvres
23	Biographies de la commissaire et des artistes
45	Écho des médias, critiques
49	Équipe et contacts

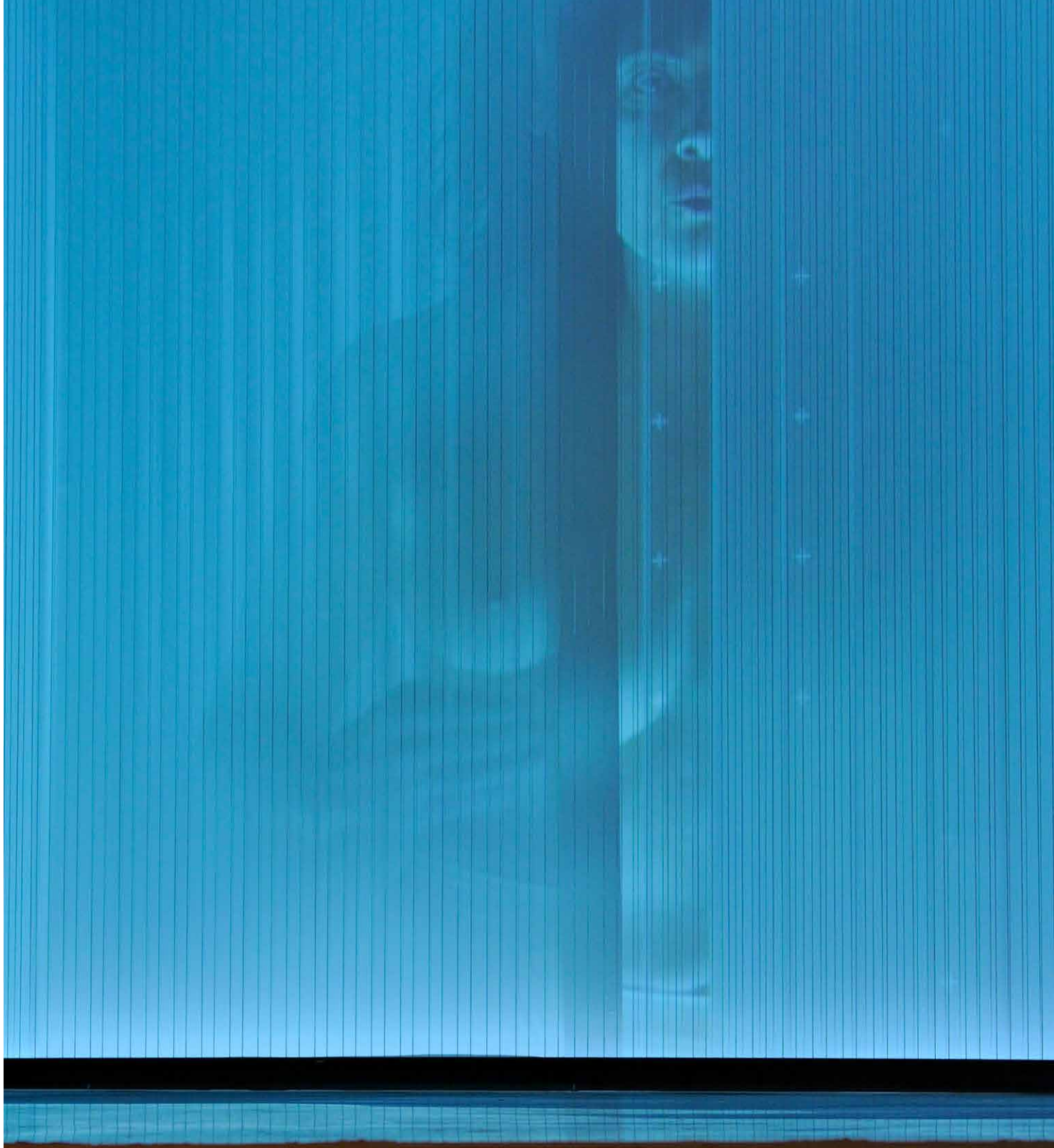
Le corps en question(s)²

The Body in Question(s)²

Métissant exposition, création chorégraphique, architectures spatiale et sonore, et plateforme numérique interactive, *Le corps en question(s)² / The Body in Question(s)²* questionne la façon dont les profondes mutations sociales, culturelles et technologiques des sociétés modernes affectent notre façon de conceptualiser le corps et de le lire. Transformant sept salles de l'University of Alberta Museums Enterprise Square Galleries d'Edmonton jusqu'à en percer certains murs, Isabelle Van Grimde crée un espace organique qu'elle nous invite à habiter plutôt qu'à traverser. Elle y place le corps vivant en dialogue avec son génome, sa transposition numérique, son image virtuelle et sa dimension onirique. Elle y met en tension corps primitif et corps du futur, interrogeant la place réservée au corps physique dans un monde de plus en plus virtuel et l'impact des ordinateurs sur nos processus mentaux et physiques. Et le questionnement est d'autant plus troublant qu'une plateforme numérique permet au spectateur de découvrir en direct les coulisses de la création et de recréer sur internet l'œuvre-même qui l'entoure. D'une pièce à l'autre, on découvre les créations de neuf artistes visuels et médiatiques, les essais de plusieurs scientifiques et les mouvements subtils de six danseurs âgés de 23 à 60 ans. Des installations vidéo relayent leurs performances dans les salles où ils ne sont pas et maintiennent à toute heure une présence chorégraphique dans l'exposition. Une œuvre intrigante qui défie les notions d'espace et de temps et qui englobe le corps du spectateur pour se réinventer en partie grâce à lui. Une expérience intime dont chacun choisit la durée et la teneur. Intelligent, sensible, monumental.

Synapses de Fomalade
et d'Isabelle Van Grimde

Photo : Michael Slobodian



Mot de la commissaire

Les artistes et les penseurs rassemblés sur le terrain hybride de cette exposition-création ont tous une vision singulière et forte du corps. En mettant à leur disposition des éléments théoriques et chorégraphiques pour que, ancrés dans leur propre expérience, ils créent des œuvres originales, j'ai voulu donner de multiples échos à mes questionnements et offrir au visiteur-spectateur une expérience éclatée susceptible d'ouvrir de nouvelles voies à sa propre perception du corps.

Certains des artistes exposés interrogent l'avenir en plaçant le corps vivant en dialogue avec son génome, avec sa transposition numérique ou avec sa dimension onirique. D'autres résistent à l'ère technologique, mettant en scène l'être humain dans un labeur physique éternel où les outils étendent ses capacités physiques – cyborg originel par opposition au cyborg actuel branché sur des ordinateurs. Avec l'intégration récente dans cette exposition de la version virtuelle de *Le corps en question(s)*, le cyborg originel cohabite avec le cyborg actuel, branché sur des ordinateurs qui prolongent le mental, permettent de se projeter dans différents espaces et façonnent de nouvelles images du corps.

Quels sont la place et le sort réservés au corps physique à l'heure où la technologie permet de le modifier et où le virtuel transforme notre rapport au monde ? Face à ces questionnements, les artistes explorent de nouvelles façons de présenter le corps, et les traces fugaces du passage des danseurs dans l'exposition, comme leur présence sensible, sont d'autant plus poignantes.

— Isabelle Van Grimde, chorégraphe et commissaire

Crédits

UNE PRODUCTION DE

Van Grimde Corps Secrets

COPRODUCTION

University of Alberta Museums (Edmonton) Brian Webb Dance Company (Edmonton), Festival TransAmériques (Montréal), Réseau CanDanse (Toronto), Festival Danse Canada (Ottawa), Théâtre Centennial (Lennoxville), Université de l'Alberta.

Diffusé à Edmonton par La Brian Webb Dance Company et Enterprise Square Galleries - University of Alberta Museums **dans le cadre de** The Works Art and Design Festival et Edmonton International Fringe Theatre Festival.

– 18 juin 2015

Vernissage de l'exposition et lancement local de la plateforme numérique et du catalogue/ recueil d'essais lié à cette création protéiforme

– Du 18 juin 2015 au 22 août 2015

Diffusion de la création-exposition

– 19 juin 2015 de 15h à 17h

Rencontres interdisciplinaires

Le corps en question(s)² - The Body in Question(s)²

Une co-présentation de l'University of Alberta Museums, du Département d'Art et de Design de l'University of Alberta, de Van Grimde Corps Secrets et de la Brian Webb Dance Company.

– 18 août 2015 de 10h à 11h30

The Body in Contemporary Performance - Table ronde dans le cadre du Edmonton International Fringe Theatre Festival.

– Du 20 au 22 août 2015

Performances chorégraphiques dans l'exposition

COMMISSAIRE, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE

Isabelle Van Grimde

ARCHITECTURE DE L'ESPACE

Éric O. Lacroix

ARTISTES VISUELS

Derek Besant, Blair Brennan/Sean Caulfied/Royden Mills, Kate Craig, Fournalade, Anick La Bissonnière, Éric O. Lacroix, Nadia Myre, Marilène Olivier et Monique Régimbald-Zeiber

INSTALLATION SONORE

Thom Gossage

WEB DESIGNER INTERACTIF

DE LA PLATEFORME

Jérôme Delapierre

TOURNAGE DU MATÉRIEL VIDÉO

DE LA PLATEFORME

Fournalade

PHOTOS SUR LA PLATEFORME

Michael Slobodian

PROGRAMMATION DE LA PLATEFORME

Ingenissoft Inc.

AUTEURS DES ESSAIS

Dans l'exposition

Dr Cristian Berco, Dr Dawna Gilchrist

Sur la plateforme

Dr Cristian Berco, Fabienne Cabado, Dr Paul Cassar, Dr Sean Caulfield, Dr Timothy Caulfield, Raphael Cuir, Dr Dawna Gilchrist, Roland Huesca, Dr Lianne McTavish, Marilène Oliver, Mireille Perron, Monique Régimblad-Zeiber et Brian Webb

INTERPRÈTES

Dans l'exposition

Marie Brassard, Sophie Breton, Marie-Ève Lafontaine, Robin Poitras, Georges-Nicolas Tremblay et Brian Webb

Sur la plateforme

Marie Brassard, Sophie Breton, Robin Poitras, Soula Trougakos et Brian Webb

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES

Lucie Bazzo

ASSISTANTES DE LA CHORÉGRAPHE

Sophie Breton et Marie-Ève Lafontaine

DIRECTION DE PRODUCTION

Nolwenn Lechat

DIRECTION TECHNIQUE

Erik Palardy

INGÉNIEUR SON

Dino Giancola

COMITÉ DE CONSEIL EN ARTS

VISUELS POUR L'EXPOSITION INITIALE À MONTRÉAL

Louise Déry et Kitty Scott

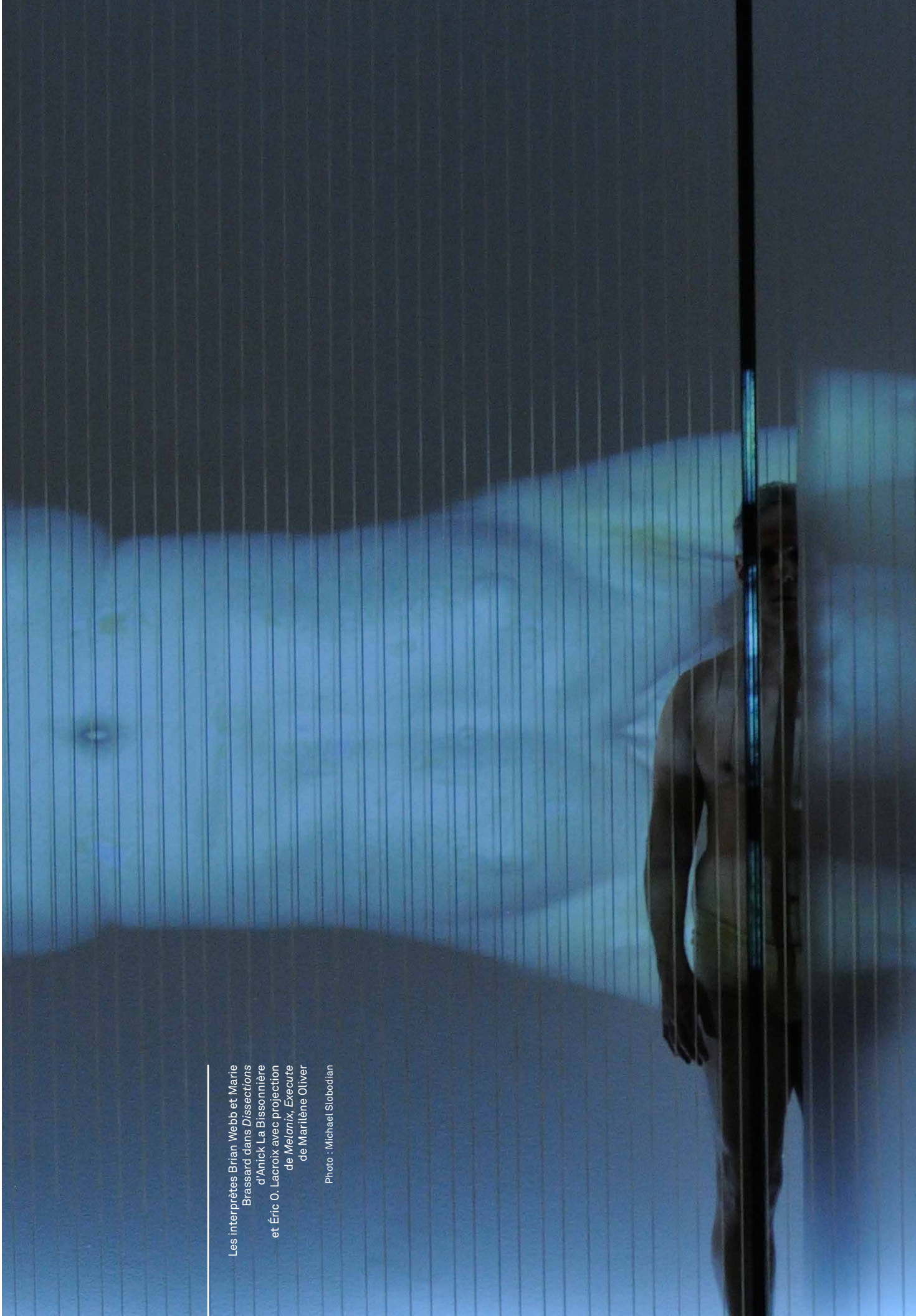
-

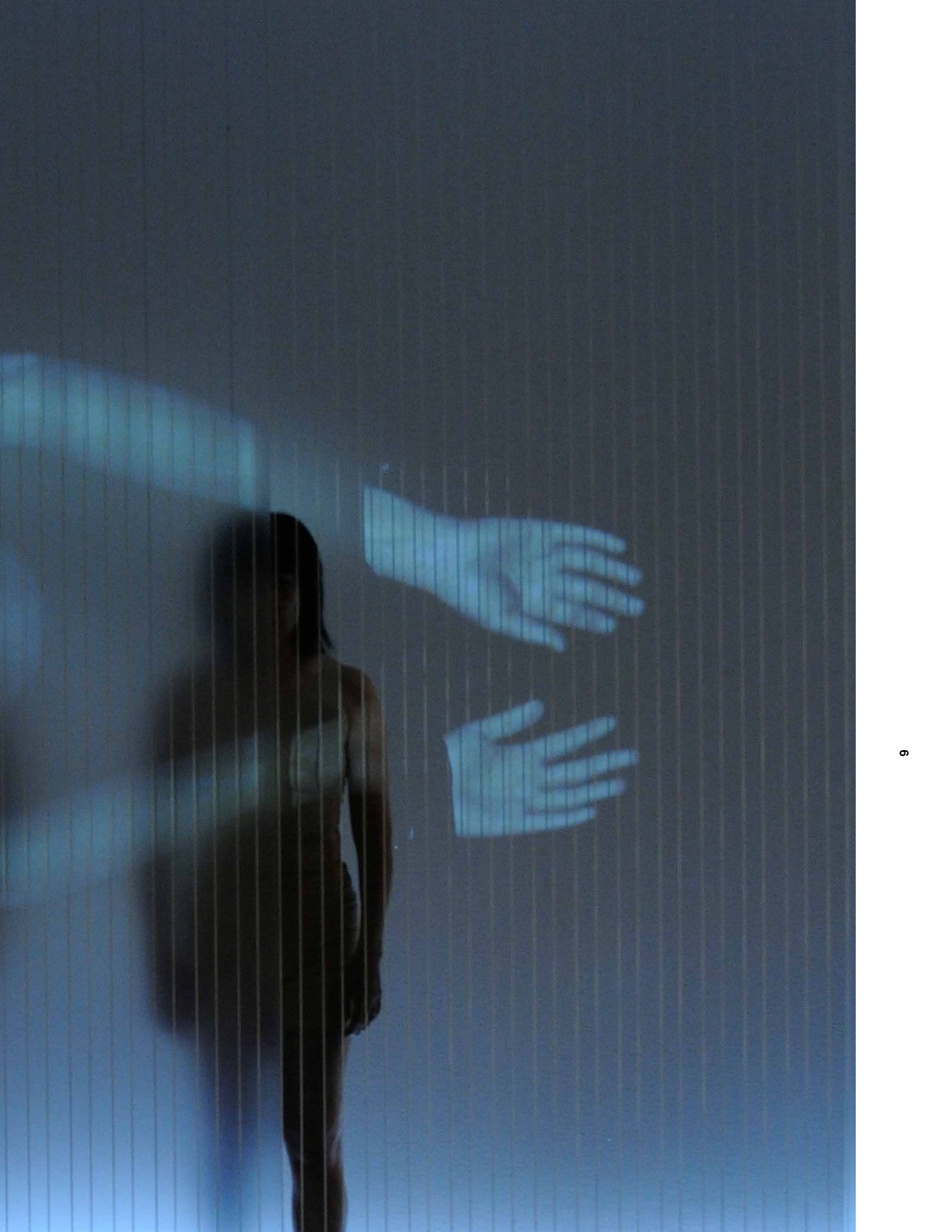
La compagnie Van Grimde Corps Secrets reçoit l'appui pluriannuel du **Conseil des arts du Canada** (CAC) et du **Conseil des arts de Montréal** (CAM) et est soutenue pour ce projet et la plateforme numérique par le **Conseil des arts et des lettres du Québec** (CALQ).

Le projet a aussi bénéficié d'une aide **Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada**.

Les interprètes Brian Webb et Marie
Brassard dans *Dissections*
d'Amick La Bissonnière
et Éric O. Lacroix avec projection
de *Melanix*, Exécute
de Marilène Oliver

Photo : Michael Slobodian







*Dissections avec projection
de Synapses*

Photo : Michael Slobodian

Les racines du projet

Chaque œuvre de la chorégraphe Isabelle Van Grimde est une tentative de percer les secrets du corps humain et d'en faire résonner plusieurs dimensions. Chaque création est elle-même envisagée comme un mystère en action qu'elle garde toujours vivant en le donnant à lire dans un contexte d'œuvre ouverte. Ses collaborations avec des artistes d'autres disciplines sondent ce mystère-là tout en l'épaississant, multipliant les accès potentiels à l'œuvre, au corps, de même que les perceptions que l'on peut en avoir. Mue par une inextinguible soif de connaissance et par un insatiable désir de repousser les limites de sa propre compréhension des choses, la créatrice nourrit son travail chorégraphique par une recherche sur la perception du corps qu'elle a mené auprès de nombreux artistes et intellectuels à travers le monde. De là elle a créé tout un corpus chorégraphique, raffinant le sens même de la danse et du geste à mesure que s'approfondit sa connaissance du corps humain.

La création-exposition

En offrant cette matière théorique et gestuelle comme source d'inspiration à des artistes visuels et médiatiques, Isabelle Van Grimde va plus loin dans la transposition, la transformation et même la transgression des matériaux chorégraphiques. En écho aux créations des artistes invités, des soli travaillés à partir des mêmes matériaux habitent l'exposition. Par leur pensée et leurs écrits, des auteurs, philosophes, historiens et anthropologues viennent élargir le point de vue sur la démarche globale.

Du corps-matière au corps-concept, du vivant au virtuel, les divers points de vue développés dans cette création-exposition visent à offrir au visiteur une expérience inusitée et une occasion d'ouvrir de nouvelles voies à sa propre perception du corps. Les œuvres sont placées en résonance et en tension dans un espace visuel et sonore conçu à l'origine par le compositeur Thom Gossage et par l'architecte et scénographe Anick La Bissonnière, appuyée par Éric O. Lacroix qui a guidé la remise en espace pour Edmonton. Les perspectives sur le corps sont également diversifiées par le choix de danseurs aux profils contrastés.

*Dissections, Anick La Bissonnière
en collaboration avec
Eric O. Lacroix*

Photo : Anick La Bissonnière

Activités complémentaires

Cette œuvre protéiforme s'inscrit dans un vaste chantier de recherche dédié à la rencontre critique entre l'art, la science et les nouvelles technologies. Que ce soit dans le contexte de symposiums universitaires, de conférences ou de rencontres avec le public, Isabelle Van Grimde s'assure de garder vivaces les réflexions sur le corps en provoquant des rencontres interdisciplinaires inédites.

– Vendredi 19 juin 2015 de 15h à 17h

Ces rencontres interdisciplinaires se tiennent à l'occasion du vernissage de l'exposition *Le corps en question(s)² – The Body in Question(s)²* présentée à University of Alberta Museums - Enterprise Square Galleries. Elles réunissent des artistes, des danseurs et des chercheurs qui présenteront diverses perspectives sur les changements de perception du corps provoqués par la technologie. On y discutera, entre autres, de bioéthique et de corps virtuel, mais aussi de la façon dont les connaissances théoriques ont été transposées dans les arts visuels et la danse composant *Le corps en question(s)² – The Body in Question(s)²*.

PANÉLISTES : Mireille Perron, Lianne McTavish, Marilène Oliver, Brian Webb, Tim Caulfield.

Co-présenté par l'University of Alberta Museums, le Département d'Art et de Design de l'University of Alberta, Van Grimde Corps Secrets et la Brian Webb Dance Company.

– Jeudi 18 août 2015 de 10h à 11h30 / **The Body in Contemporary Performance**

Table ronde avec Isabelle Van Grimde, Marie Brassard, Brian Webb et personnalités locales dans le cadre du Edmonton International Fringe Theatre Festival.

Quelques mots sur les œuvres

— **Derek Besant, *Perpetual Night***

CALGARY, 2012

Impression numérique sur toile

L'équilibre entre le psychique et le physique est au cœur du travail de cet artiste. L'œuvre accrochée sur un mur extérieur où est présenté l'exposition, appartient à la série *Surface Noise* où le corps est traité comme élément géographique ; une île composée à 90% d'eau et immergée dans un océan... Un moment suspendu entre deux destinations inconnues.

www.derekbasant.com

— **Brennan/Caulfield/Mills, *Of the Named Substances***

EDMONTON, 2012

Médium mixte sur film d'esquisse, acier, bois, verre, tentest

En jouant sur la double dimension fascinante et inquiétante de la recherche biomédicale, l'œuvre du trio Blair Brennan, Sean Caulfield et Royden Mills traduit l'ambivalence de nos sentiments face aux avancées scientifiques. Le corps y est évoqué par les outils prolongeant ses capacités physiques dans un subtil tissage de technologies et processus biologiques complexes et imaginaires où de délicats dessins de planches anatomiques inventées sont examinés de près grâce aux instruments de précision, lentilles et autres outils créés par et pour la main de l'être humain.

www.blairbrennan.com / www.seancaulfield.ca / www.roydenmills.ca

— **Kate Craig, *Delicate Issue***

VANCOUVER, 1979

Projection vidéo, 12m 30s, en boucle

Cette œuvre-phare de Kate Craig (1947-2002), figure majeure de la création vidéo au Canada, marque les débuts de sa recherche sur l'identité personnelle et l'image sociale. Mettant en relief la façon dont nos perceptions d'un sujet changent selon notre proximité ou éloignement dans l'espace, elle pose toute la question de la frontière entre le privé et le public.

<http://front.bc.ca/wwwf-collection/the-kate-craig-online-archive>

— **Nadia Myre, *Darkness Separates Us***

MONTRÉAL, 2012 (TITRE EMPRUNTÉ AU POÈME *MIRROR* DE SYLVIA PLATH)

Peau animale, bois, fil ciré, projection vidéo (3 min, en boucle)

Cette œuvre médiatique fait écho à la mémoire du corps dont traitent les œuvres du *Scar Project* de l'artiste algonquine, à celle qu'une danseuse engage pour intégrer le vocabulaire chorégraphique de Van Grimde et à celle de la chorégraphe qu'une blessure tenace affecte. En référence à ces réalités, Myre déconstruit la gestuelle de Van Grimde, creuse le vide entre les mouvements, laissant des traces – comme des cicatrices marquant le temps – qui nous rappellent où nous avons été.

www.nadiamyre.com

— **Marilène Oliver, *Dreamcatcher***

LONDRES / ANGOLA, 2009-2012

Acrylique, plumes d'autruche, fils de nylon

Créée au Brésil en 2009 et transformée pour l'exposition en 2012, cette sculpture allie images concrète et symbolique du corps. Influencée par l'omniprésence de la spiritualité dans la culture de ce pays où l'artiste a vécu avant de s'installer en Angola, elle est complétée par un élément scénographique de l'architecte Anick La Bissonnière.



Marilène Oliver, *Melanix. Execute*

LONDRES / ANGOLA, 2012-2015

Installation vidéo avec capteurs de mouvement et de squelette, programme d'imagerie médicale. En collaboration avec Brendan Oliver - Interaction design / creative technologist

Cette œuvre médiatique interactive, réalisée à partir d'imagerie médicale et de senseurs, expose la beauté féroce et la vulnérabilité du corps vu de l'intérieur. Une déconstruction et reconstruction captivante qui réunit notre vision séparée du dedans et du dehors.

www.marileneoliver.com



Monique Régimbald-Zeiber, *Le corps extrême : mariebandme*

MONTRÉAL, 2012

Acrylique, encre indélébile, toile de coton, bois, plexiglas, papier Strathmore, ruban gommé

Cette œuvre est un portrait de l'interprète Marie Brassard (aussi auteure et metteuse en scène), réalisé à partir de son génome juxtaposé à une peinture de la peau de l'artiste, agrafée au mur. Les informations génomiques de l'interprète sont éparpillées sur une myriade de tableaux et de feuilles de plexis mobiles qui, rassemblés, donneraient l'information nécessaire pour cloner son corps. Un corps qui n'a plus de frontières...



Thom Gossage, *Quantum Prehistoric loop*

MONTRÉAL, 2012-2015

Installation sonore, 1h34 en boucle

L'œuvre électro acoustique intitulée *Quantum Prehistoric Loop* a été inspirée par quelques-unes des questions qui ont été posées par la chorégraphe lors des entrevues qu'elle a tenu pour ce projet : Des questions sur le corps du futur, le corps primal, le corps préhistorique, le premier cyborg, l'univers holographique, la technologie et ses ramifications. La problématique de composer pour une exposition, de créer des espaces intimes et vastes par le biais de la musique, ainsi que les concepts de transformation et de composition en temps réel, ont joué un rôle important dans cette création. La musique agit aussi comme courroie de transmission entre tous les éléments de la création/exposition.

www.thomgossage.com

Anick La Bissonnière en collaboration avec Éric Olivier Lacroix, *Dissections***MONTREAL, 2012-2015**

Installation architecturale

À la croisée de l'installation multimédia, scénique et muséographique, l'œuvre d'Anick La Bissonnière formalise un dialogue entre les éléments de l'exposition chorégraphique et les visiteurs. Un mur tendu de fils et d'écrans translucides sur toute la longueur de l'espace articule la déconstruction des corps en présence en offrant une chambre d'écho aux mouvements des danseurs et un espace de projection pour le corps des visiteurs invités à franchir la limite de la surface-écran et à réinterpréter l'œuvre en la pratiquant à leur tour au bénéfice des autres observateurs. Ce travail s'inscrit dans la démarche de recherche de l'artiste qui s'attache à questionner les relations spectateurs-acteurs dans une perspective architecturale et scénographique notamment par un brouillage des limites et des rôles.

www.labi.ca

Foumalade et Isabelle Van Grimde, *Synapses***MONTREAL, 2012**

Projections vidéo, approx. 3 min, en boucle

En l'absence des danseurs, ces vidéoclips de corps déconstruits assurent une présence chorégraphique dans l'exposition. La transposition digitale et virtuelle du corps des danseurs et de leurs impulsions soulève les enjeux d'un monde où l'ordinateur offre le don d'ubiquité et permet l'économie de la présence physique dans les rapports sociaux. Les corps couverts d'argile blanche ou de peau artificielle se dissolvent en une myriade de fragments lumineux brouillant les frontières entre corps primal, archaïque et corps du futur.

www.vangrimdecorssecrets.com / www.foumalade.org



Interprète: Brian Webb
Photo : Michael Slobodian



L'interprète Robin Poitras dans
Of the Named Substances
de Brennan-Caulfield-Mills
Photo : Michael Slobodian

Détail de *Dreamcatcher*
de Marilène Oliver

Photo : Michael Slobodian



ŒUVRE CHORÉGRAPHIQUE

— **Isabelle Van Grimde, *Présences chorégraphiques***

MONTRÉAL, 2012-2015

La chorégraphe montréalaise s'adapte au contexte d'exposition en revisitant les notions de temps et d'espace propres aux arts de la scène. En travaillant sur l'idée d'un temps holographique avec des séquences chorégraphiques dont chaque partie recèle le tout, elle fait écho à la perspective de reproduire l'ensemble d'un organisme à partir de n'importe laquelle de ses cellules. En plaçant six danseurs aux profils variés en contact sensible avec les autres œuvres et avec le public, elle déconstruit les concepts de représentation et de virtuosité, transformant radicalement le regard sur le corps dansant et sur la danse.

ŒUVRES ÉCRITES

— **Cristian Berco, *Reading the Other's Body***

BUENOS AIRES / MONTRÉAL, 2012

Encre sur papier, Plexiglas

En quoi le vêtement est-il si fondamentalement lié à la culture et à l'identité qu'on ressente la nécessité de réglementer l'habillement ? L'historien spécialiste de la période de l'Inquisition espagnole mène une réflexion sur le sujet à travers la question du port du voile islamique en s'appuyant sur les résonnances entre une loi royale édictée à Madrid en 1570 et la Loi 94 promulguée au Québec en 2010.

— **Dawna Gilchrist, *The Godspark: Are we more than the sum of our DNA?***

EDMONTON, 2012

Impression numérique sur toile

Tout au long de l'histoire de l'humanité, l'homme a cherché à se distinguer de l'animal. Mais qu'en disent aujourd'hui la science et la nature ? La généticienne développe un point de vue sur la question des plus éclairants dans *L'étincelle divine: Sommes-nous davantage que l'expression de nos gènes ?*

Jérôme Delapierre, tous les collaborateurs de l'exposition- création et du catalogue/recueil d'essais, *Le corps en question(s)*

Plateforme numérique, 2014

Création web interactive

Cette plateforme numérique est une recreation pour l'internet de l'œuvre protéiforme éponyme, conçue et pilotée par Isabelle Van Grimde. Réalisée avec le concours de l'artiste web Jérôme Delapierre et de la firme Ingenisoft Inc., elle déconstruit la création-exposition pour la réinventer et en exalter de nouvelles facettes dans sa transposition dans l'espace-temps de la sphère virtuelle. Elle offre à l'internaute une expérience artistique immersive lui permettant de se téléporter à sa guise dans divers espaces où des montages mixant vidéo, photos, dessins et textes peuvent révéler simultanément plusieurs dimensions d'une œuvre, et où il peut interagir avec celle-ci. Au fil de la navigation, il peut aussi accéder à du matériel inédit, aux essais du catalogue de l'exposition qui a reçu un prix Alcuin au Canada pour l'excellence de son design ainsi qu'aux coulisses de la création par le biais de toutes sortes de documents (vidéos, photos, sons, textes) ayant nourri la démarche artistique et le travail de la quinzaine d'artistes et chercheurs scientifiques ayant collaboré à la création-exposition.

Pensée comme une structure évolutive susceptible de fidéliser les internautes, l'œuvre web sera régulièrement augmentée de nouveaux documents par différents partenaires afin de stimuler l'intérêt des internautes pour les thèmes abordés ainsi que leur réflexion. La plateforme offre par ailleurs un espace d'échanges virtuel privé aux collaborateurs et partenaires de recherche et de création de Van Grimde Corps Secrets.

En proposant trois types d'expériences – immersive, informative ou créative –, cette plateforme s'offre comme un lieu de découvertes, un carrefour de rencontres et un incubateur de réflexions sur le corps, la danse, la collaboration interdisciplinaire et sur les liens possibles entre les arts et les sciences.

Biographies de la commissaire et des artistes

Isabelle Van Grimde

Commissariat, chorégraphie et direction artistique

Chorégraphe d'origine belge, la Montréalaise Isabelle Van Grimde a fondé la compagnie Van Grimde Corps Secrets en 1992. Auteure d'une trentaine de chorégraphies et de plusieurs publications sur la danse, elle mène une carrière internationale marquée par des collaborations interdisciplinaires qui élargissent les horizons de la danse contemporaine tout en multipliant les perceptions possibles du corps et de l'œuvre. Sa démarche artistique se caractérise notamment par le renouvellement d'un dialogue authentique entre danse et musique, qui s'actualise par son implication dans l'élaboration d'instruments de musique numériques. Auteurs, scientifiques, artistes visuels et médiatiques, architectes et gens de théâtre comptent également au nombre des collaborateurs qu'elle intègre au processus de création comme dans *Le corps en question(s)*.

Artiste et également chercheuse, elle cherche à créer des ponts entre les arts et les sciences depuis 2005, date à laquelle elle a commencé à creuser la question de la perception du corps à travers de grandes entrevues menées dans cinq pays auprès de personnalités des milieux artistiques, scientifiques et intellectuels. Proche de divers groupes de recherche universitaire au Québec, elle est régulièrement invitée à témoigner de ses recherches et expériences interdisciplinaires lors de rencontres scientifiques internationales. En 2011, le Conseil des arts du Canada lui a remis le Prix Jacqueline-Lemieux pour l'excellence de ses réalisations en danse au Canada et à l'étranger.

Thom Gossage

Installation sonore

Thom Gossage a participé, comme compositeur, batteur et percussionniste, à de nombreux enregistrements au cours de sa carrière. Il dirige Other Voices, un groupe salué par la critique, qui a fait paraître un cinquième album, *In Other Words*, en 2011. Ses multiples collaborations avec des musiciens de renom et ses activités dans le milieu de la danse contemporaine témoignent de sa volonté de toujours repousser les limites de sa pratique artistique.

Thom Gossage est un collaborateur de longue date de Van Grimde Corps Secrets, contribuant comme compositeur, directeur musical et conseiller artistique, à plus de dix œuvres chorégraphiques, présentées en Europe et en Amérique du Nord.

Thom Gossage travaille actuellement à des projets de création musicale avec Other Voices, le Miles Perkin Quartet (avec, notamment, Benoit Delbecq et Tom Arthurs), Van Grimde Corps Secrets (*Les chemins de traverse*, *Le corps en question(s)*, *Bodies to Bodies III*), Steve Raegele (*Last Century*, 2010), The Frank Lozano Quartet et le Eric Hove Trio.

www.thomgossage.com

Anick La Bissonnière

Installation architecturale

Après des études en architecture à Montréal et à Lausanne, Anick La Bissonnière a d'abord pratiqué son métier au sein de l'agence Odile Decq, à Paris. Elle a par la suite collaboré avec Trizart-Alliance, de Montréal, à l'élaboration de près d'une cinquantaine de projets de salles de spectacles. Parallèlement à sa pratique architecturale, elle a rapidement acquis une grande expertise en scénographie dans le cadre de musées et d'événements urbains. Depuis 1999, elle a développé une relation artistique privilégiée avec la metteuse en scène Brigitte Haentjens avec laquelle elle a collaboré à une dizaine de productions, encensées par le public et la critique. Œuvrant principalement au théâtre, elle a aussi eu l'occasion d'explorer la danse, les variétés et la télévision. Finaliste au prestigieux prix Siminovitch en 2006, 2009 et 2012, elle a été honorée, lors de la 40^e Quadriennale de scénographie de Prague, en 2007, figurant ainsi parmi l'élite mondiale. Depuis quelques années, elle enseigne à la maîtrise en architecture à l'Université de Montréal et fait partie depuis 2010 du département de scénographie de l'École supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal.

www.labi.ca

Éric Olivier Lacroix

Architecture de l'espace

Consultant en scénographie, Éric Olivier Lacroix est diplômé en architecture de l'École d'ingénieurs de Genève et de l'École polytechnique de Lausanne (Suisse). Dès son arrivée à Montréal en 1990, il a travaillé au sein de diverses firmes de design et d'architecture et enseigné la scénographie à l'École nationale de théâtre. Après avoir œuvré chez Trizart Alliance, Go multimédia et au Cirque du Soleil (Complexes cirque), il s'est spécialisé dans la programmation, la conception et la réalisation d'espaces à vocation culturelle. Parallèlement à cette pratique, il a participé à titre de concepteur ou de collaborateur artistique à la scénographie de plusieurs projets théâtraux et muséaux, notamment en complicité avec l'architecte-scénographe Anick la Bissonnière.

Convaincu de la nécessité du métissage interdisciplinaire, il cherche à décroisonner les approches, à favoriser la rencontre avec de nouveaux créateurs et à créer des expériences singulières dans des lieux à l'architecture signifiante (In situ). La recherche du geste simple, d'une matérialité sensible et d'une véritable poésie de l'espace est au cœur de ses préoccupations artistiques.

Marilène Oliver

Art visuel et essai (catalogue et plateforme numérique)

Marilène Oliver est née au Royaume-Uni en 1977. Elle fait ses études en art au Central Saint Martins, puis au Royal College of Art. Elle compte de nombreuses expositions au Royaume-Uni et en Europe dans des galeries privées et publiques, dont le Victoria and Albert Museum, la Royal Academy, le musée Frissarias (Grèce), au Kunsthalle Ahlen (Allemagne) et au Casino Luxembourg (Luxembourg). Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées dans le monde, ainsi que de collections publiques, dont celles du Wellcome Trust et du Victoria and Albert Museum. Son travail se situe à la croisée des nouvelles technologies numériques et des techniques traditionnelles de l'estampe et de la sculpture. Les objets qu'elle crée lient les mondes virtuels et réels. À cette fin, Oliver utilise des technologies de balayage, telles l'imagerie par résonance magnétique et la tomographie par émission de positons, afin de se réappropriier l'intérieur du corps pour créer des œuvres permettant de contempler la numérisation croissante de nos êtres.

www.marileneoliver.com

Kate Craig

Art visuel

Kate Craig (1947-2002) est née à Victoria en Colombie-Britannique. Comme fondatrice et directrice du centre d'artistes autogéré The Western Front Society à Vancouver, elle lança le programme d'artistes en résidence de ce centre et joua un rôle clé dans la production d'œuvres vidéo auprès d'un grand nombre des artistes l'ayant fréquenté.

La qualité de ses œuvres vidéo et de ses performances, ainsi que son engagement envers la communauté artistique, ont fait d'elle une figure importante des arts médiatiques au Canada et à l'international. Son travail a été exposé à de nombreuses reprises en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

L'attention que Craig porte aux surfaces est au cœur de son œuvre. Cet intérêt s'est manifesté tout au long de sa carrière par ses représentations du corps humain, de la paroi poreuse d'une pierre, d'un plan d'eau chatoyant ou encore par son exploration de la frontière entre l'espace contemplatif d'une galerie d'art et le chaos ordonné du paysage urbain qui l'entoure.

<http://front.bc.ca/wwwf-collection/the-kate-craig-online-archive>

Brennan / Caulfield / Mills

Art visuel

Au cours de leurs imposantes carrières, Blair Brennan, Sean Caulfield et Royden Mills ont exposé leurs estampes, dessins et sculptures au Canada et à l'étranger, notamment, à l'Alberta Biennial of Contemporary Art 2002, à la Edmonton Art Gallery ; lors de *Perceptions of Promise* au musée Glenbow (Calgary), au Chelsea Art Museum (New York), à University of Alberta Museums Enterprise Square Galleries (Edmonton), lors de *Grounds for Sculpture* (New Jersey) et bien d'autres encore.

Caulfield et Mills collaborent depuis longtemps créant des installations pour, entre autres, les expositions *Imagining Science* à la Art Gallery of Alberta et *Perceptions of Promise*. Pour sa part, Brennan apporte au groupe sa riche expérience de collaboration avec le danseur et chorégraphe Brian Webb (principalement de 1988 à 1995) et comme praticien accompli comme artiste en installations. *Of the Named Substances* constitue la première collaboration entre Brennan, Caulfield et Mills. L'installation, composée de dessins, de sculptures

et d'objets évoquant les formes naturelles et mécaniques, explore les thèmes de la mutation et de la métamorphose, ainsi que la dichotomie entre la biologie et la technologie. L'œuvre s'inspire de l'histoire de la technologie scientifique et de celle de l'illustration, pour mieux, en amalgamant les langages mécanique et organique, inviter les spectateurs à réfléchir à notre contexte contemporain où les avancées technologiques modifient rapidement notre relation au monde naturel, à la biologie et à nos propres corps.

www.seancaulfield.ca / www.blairbrennan.com / www.roydenmills.ca

Nadia Myre

Art visuel

Nadia Myre est une artiste visuelle pluridisciplinaire de Montréal. Depuis plus de dix ans, elle explore les notions de désir et d'absence ainsi que la volonté de l'être humain de réconcilier ces deux états.

Dans ses œuvres, la subtile présence du corps crée des liens sous-jacents entre les différentes techniques qu'elle utilise. Dans ses œuvres vidéo, son propre corps est capté par la caméra. L'empreinte du corps est aussi présente dans ses œuvres à deux ou trois dimensions par le recours à des techniques artisanales (couture, feutrage, broderie de perles), qu'elle intitule *portraits*, des proclamations à la première personne, ainsi que dans ses projets encourageant la participation du public.

Les œuvres de Myre ont été exposées partout au pays et à l'étranger, notamment à New York, Londres, Shanghai, ainsi qu'en France et en Australie. Son travail a été reconnu par le New York Times et Le Devoir et a fait l'objet d'articles dans des publications comme ARTnews, Parachute, Canadian Art, C Magazine et Monopol. Nombre de ses pièces figurent dans plusieurs collections, notamment celles de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, de la banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada, du Musée canadien des civilisations, du musée Eiteljorg, du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de Lorraine, de la collection Loto-Québec, de la MacKenzie Art Gallery, du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts du Canada et du Smithsonian Institute National Museum of the American Indian.

www.nadiamyre.net

Derek Besant

Art visuel

Derek Besant est un artiste reconnu pour son usage peu orthodoxe des matériaux et de la technologie dans ses expositions, ses installations et ses collaborations. Les formes hybrides qu'il crée incluent fréquemment des trames sonores touchant aux thèmes de la mémoire, du langage et du corps comme métaphore.

Son œuvre *Fifteen Restless Nights* lui a permis de représenter le Canada lors de divers événements dans de nombreux musées dans le monde, dont la Nuit Blanche 2012 au Centre culturel canadien à Paris. Parmi ses récentes interventions en art public, soulignons *The Dark* (2009), une installation en plein air pour l'ET4U et le Conseil des arts du Danemark qui consistait à recouvrir 26 réverbères de tissu luminescent dans des rues de diverses villes danoises ; l'installation de 200 images de grand format, *I am the River* (2011), dans des arrêts d'autobus de la ville de Calgary ; *Public Places/Private Thoughts* (2012) installée dans 100 stations de métro, à l'occasion du CONTACT: International Photography Festival de Toronto, et *Brokenground* (2012), une installation vidéo son et image présentée en plein air dans six places de Venise en Italie et au Phoenix Brighton Contemporary Art Space au Royaume-Uni. Il prépare actuellement *The End of Language* (2013) pour le Centre d'art moderne et contemporain MODEM de Debrecen, en Hongrie, et *The Air* pour la triennale internationale du musée Künstlerhaus de Vienne. Récipiendaire d'un prix en 2012 de la biennale Printroom, Besant prépare également une exposition solo, sur le thème de *Touch for London*, au Royaume-Uni, en 2013.

www.derekbasant.com

Monique Régimbald-Zeiber

Art visuel et essai (catalogue et plateforme numérique)

L'artiste Monique Régimbald-Zeiber vit et travaille à Montréal où, depuis 1992, elle est professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Elle a, depuis plus de vingt ans, développé une démarche liée à la condition féminine en interrogeant le rôle de la peinture dans la construction du regard et de l'histoire. C'est par là que la question du corps s'est imposée à travers la représentation de la peau à la fois comme métaphore et comme surface idéale des traces du passage du temps.

Ses œuvres font partie de différentes collections dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal et de la Galerie de l'Université du Québec à Montréal. Elles ont été exposées au Québec, au Canada et en Europe. Sa dernière exposition individuelle, *Éclats de Rome*, a été présentée en décembre 2009 à la Galerie La Nube di Oort à Rome. Les quatre *Grandes Nudités* seront présentées à l'exposition, *Femmes artistes. L'éclatement des frontières, 1965-2000* | Œuvres de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec, à Québec en juin 2010.

Marie Brassard

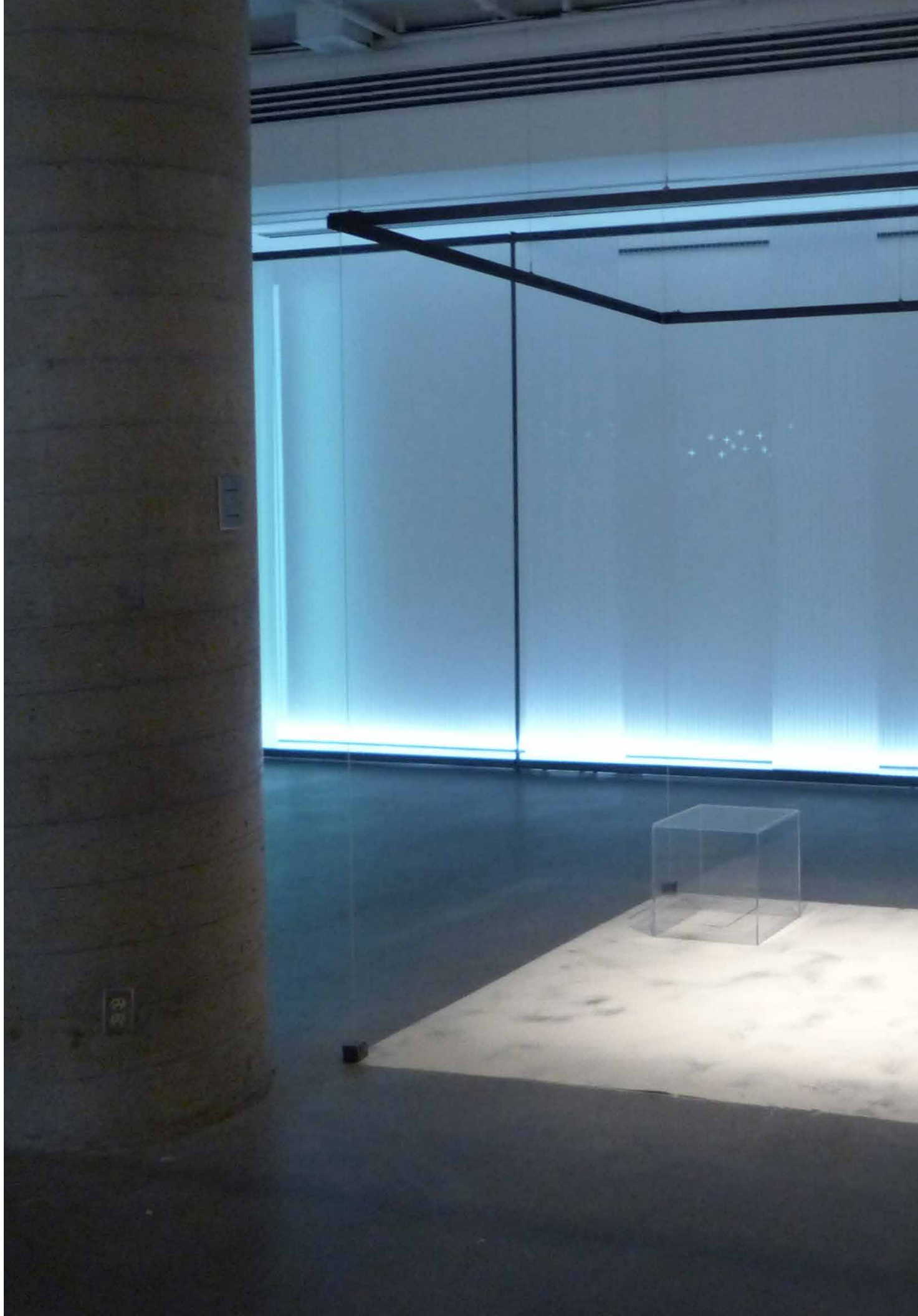
Interprète

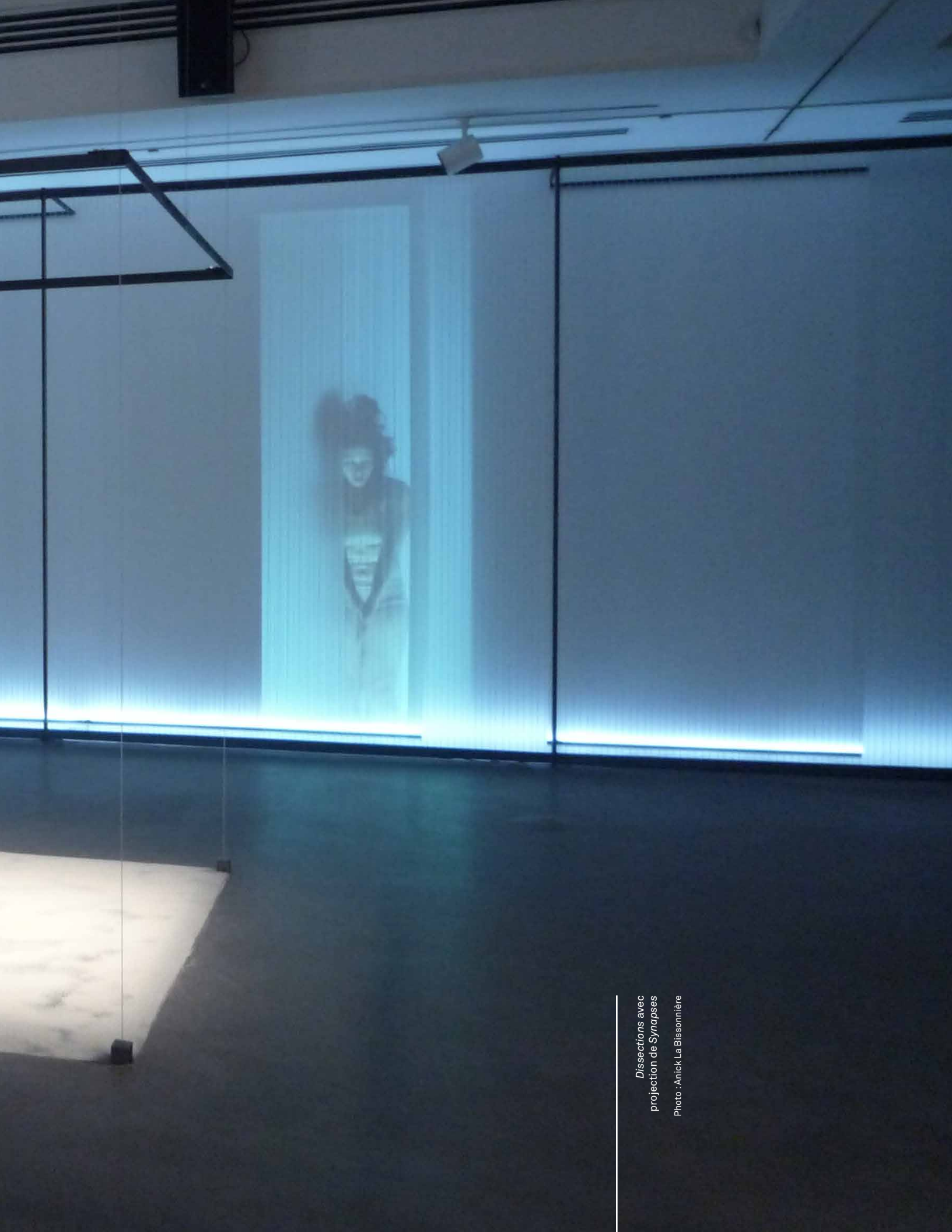
Marie Brassard a fait des études au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Pendant plusieurs années, sa carrière a été intimement liée à celle du metteur en scène Robert Lepage. Sous sa direction, au sein d'équipes de créateurs, elle a conçu et interprété plusieurs créations au théâtre et au cinéma, entre autres, *La Trilogie des Dragons*, *Le polygraphe*, *Les sept branches de la Rivière Ota* et *La géométrie des miracles*.

Dans le cadre du Festival de Théâtre des Amériques, à Montréal en juin 2001, amorçant ses premières explorations technologiques sonores, elle créait son premier solo, *Jimmy créature de rêve*. Comédie noire surréaliste, la pièce, qui a connu un énorme succès, a depuis été présentée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Australie, et à Genève, en exclusivité pour La Bâtie, en 2007.

En juin 2003, accompagnée du musicien Alexander MacSween, de l'artiste française Cécile Babirole, de l'acteur Guy Trifiro, de l'éclairagiste Eric Fauque et du scénographe Simon Guilbaut, elle créait un spectacle s'articulant autour des thèmes de la promotion immobilière, de l'exploitation et de l'amitié, intitulée *La Noirceur*.

Son spectacle solo intitulé *Peepshow* a été créé avec le musicien compositeur Alexander MacSween en anglais à Toronto en mai et en français en juin 2005 à Montréal. En 2007, la chorégraphe Isabelle Van Grimde l'invitait à participer à l'événement *Perspectives Montréal* de Van Grimde Corps Secrets comme une des metteurs en scène et interprète.





*Dissections avec
projection de Synapses*
Photo : Anick La Bissonnière

Sophie Breton

Interprète

Depuis son plus jeune âge, Sophie est appelée par le mouvement et le travail du corps. Après plusieurs années de gymnastique au niveau compétitif et de danse classique au collège Regina Assumpta, Sophie découvre la danse contemporaine qui lui ouvre de nouveaux horizons. Intriguée par cette nouvelle liberté, elle entame une formation à Ladmmi (Les Ateliers de danse moderne de Montréal), où elle obtient un diplôme en mai 2008. À sa sortie de l'école, elle est invitée à travailler avec Alan Lake à Québec, pour Geneviève Smith-Courtois, et pour quelques autres projets de type performance. Depuis, elle fut interprète pour Frédéric Marier, Isabelle Van Grimde, Thierry Huard, Sasha Kleinplatz et Virginie Brunelle.

Parallèlement à sa carrière d'interprète en danse contemporaine, Sophie enseigne le ballet classique et la danse contemporaine à l'école de danse Louise Lapierre à Montréal. Elle collabore également avec la Fondation Jean-Pierre Perreault sur un projet de recreation d'extraits de *Joe* et de *Rodolphe* avec les élèves des cinq écoles de danse contemporaine du Canada, présenté au Festival Danse Canada 2012.

Robin Poitras

Interprète

Bachelière en beaux-arts avec spécialisation en danse de l'Université York, à Toronto, Robin Poitras a commencé sa carrière en danse professionnelle en 1984, se produisant comme interprète solo partout au Canada et en Europe.

Comme confondatrice et directrice artistique de la compagnie saskatchewanaise New Dance Horizons, la chorégraphe Robin Poitras a créé un monde de mouvements, foisonnant d'imagination et d'évocation. Grâce à New Dance Horizons, elle a non seulement divertie le public et initié ce dernier à l'art du mouvement, mais, de plus, elle a su le mobiliser. Outre son passionnant répertoire, la compagnie offre des cours professionnels, des ateliers et des conférences, et propose des rencontres avec des artistes, afin de donner une vue d'ensemble des arts de la danse contemporaine et de la performance.

Brian Webb

Interprète et essai (catalogue et plateforme numérique)

Brian Webb a étudié le théâtre à l'Université de l'Alberta, où il reçoit un baccalauréat en beaux-arts avec la mention « grande distinction ». Il part ensuite pour New York où il travaille avec Eric Hawkins, qui influence les premières années de sa carrière en danse. Au cours des années 70, plusieurs de ses premières danses sont présentées avec la Carol Conway Company de New York. De retour à Edmonton en 1979, sa compagnie en résidence au Grant MacEwan College devient la Brian Webb Dance Company.

En 1986, il termine des études en chorégraphie à la California Institute of the Arts, obtenant une maîtrise en beaux-arts. Il revient ensuite à Edmonton où il commence à créer un répertoire de solos de danse et de théâtre, en collaboration avec des compositeurs, des écrivains et des artistes visuels, présentant une série d'« autoportraits ».

En 1995, il reçoit le Syncrude Award pour l'innovation en direction artistique et gagne en 1998 le Telus Award for Arts of the Future (pour Project Desire: the mountains and the plains). Il fut sélectionné comme artiste interdisciplinaire pour la Biennale d'art contemporain d'Alberta en 2000. Brian Webb fut également le directeur artistique du Festival danse Canada à Ottawa de 2001 à 2011. En 2002, il est intronisé au Edmonton Cultural Hall of Fame et reçoit la Médaille du jubilé de la Reine.

Marie-Ève Lafontaine

Interprète

Marie-Ève Lafontaine fait ses études à l'École de danse contemporaine de Montréal, tout en restant active dans le milieu de la danse. En 2004, La Cité de l'Énergie de Shawinigan embauche Marie-Ève pour faire partie de la distribution de *Kosmogonia* à titre de danseuse-acrobate-répétitrice, puis comme chorégraphe pour la production multimédia *Eclips* de 2007 à 2011 et au même titre pour la nouvelle production *Amos D'Aragon, La première aventure*.

Depuis sa sortie de LADMMI en mai 2009, Marie-Ève a ajouté plusieurs cordes à son arc dont le poste d'assistante à la direction artistique et la coordination du Festival DansEncore, ainsi que la régie du méga-spectacle *La 9^e*.

Les interprètes Marie Brassard
et Sophie Breton dans *Le corps
extrême: mariebandme*
de Monique Régimbald Zeiber

Photo : Michael Slobodian



L'interprète Marie Brassard
dans *Le corps extrême: mariebonndne*
de Monique Régimbald Zelber

Photo : Michael Slobodian



Elle a également dansé pour le Cirque du Soleil, le Cirque Éloize, Création Estelle Clareton pour la pièce *S'Envoler*, Dynamo Théâtre avec *Devant moi le ciel*, la production *Omaterra*, Daniel Léveillé Danse, Danse Lhasa Danse en tournée et Van Grimde Corps Secrets. En parallèle, elle enseigne le contemporain dans différentes écoles. Marie-Ève est active au sein de Sinha Danse en tant qu'interprète depuis 2009.

Georges-Nicolas Tremblay

Interprète

Issu des arts visuels, du théâtre et de la danse, Georges-Nicolas Tremblay a fait partie de la compagnie d'Hélène Blackburn (Cas public) pendant 6 ans, ce qui lui a permis de danser sur plusieurs scènes à travers le monde. Il a également travaillé, entre autres, avec Harold Rhéaume, Pierre Lecours, Chantal Caron, Caroline Dusseault, Alejandro De Leon, Dylan Crossman, Estelle Clareton et Louise Bédard. Plus récemment, on a pu le voir dans *Ce n'est pas la fin du monde*, la dernière création de Sylvain Émard. Depuis 2014, il travaille pour la compagnie Van Grimde Corps Secrets. Parallèlement à sa carrière d'interprète, il développe également son propre travail chorégraphique. Il est présentement à la maîtrise à l'UQAM où il se questionne sur la dramaturgie en danse. Il travaille d'ailleurs comme dramaturge et conseiller artistique pour différents chorégraphes, dont Ariane Boulet, Joannie Douville et Audrey Rochette.

Lucie Bazzo

Lumière

Lucie Bazzo conçoit des éclairages pour la danse et le théâtre depuis plus de vingt ans. Elle débute sa carrière avec le metteur en scène Robert Lepage en créant les éclairages de *La Trilogie des Dragons* et des *Plaques tectoniques*, qui lui vaut le Prix de la critique. Son long et étonnant parcours en danse l'amène à collaborer avec des chorégraphes, tels Jean-Pierre Perreault, Danièle Desnoyers, Ginette Laurin, Lynda Gaudreau et Crystal Pite. En 1999, Lucie Bazzo ouvrait la saison de l'Agora de la danse à Montréal avec son propre projet, *Luminosités Variables*. Elle a également participé à *Espaces Dynamiques II* sur la lumière. Depuis quelques années, Lucie renoue activement avec le théâtre en éclairant plus d'une dizaine de créations telles que *L'Inoublié*, *Le Rire de la mer*, *Les Reines*, *Visage Retrouvé*, *Couche avec moi, c'est l'hiver*, *My Name is Jean-Paul*, *Sonate d'Automne*.

Elle conçoit aussi des éclairages d'exposition, plusieurs à la Grande Bibliothèque (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), dont celle sur les Manga, ainsi que celle sur John W. Waterhouse au Musée des beaux-arts de Montréal.

Foumalade

Installation vidéo

Formé d'artistes issus du cinéma, de la photographie et du design graphique, Foumalade est un atelier de création audiovisuelle au service du milieu artistique. Foumalade travaille avec des artistes de tous horizons pour appuyer leur démarche indépendante et pour que vive un art insoumis, affranchi et libérateur.

On a pu voir leur travail dans plusieurs pièces de théâtre du Youtheatre, dont *Simon & The Egg*. En 2010, ils travaillent avec Melissa Auf der Maur pour concevoir l'environnement vidéo de sa tournée *Out of Our Minds*. Collaborateurs de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), ils signent la conception vidéo de l'opéra bande-dessinée *Les Aventures de Madame Merveille* (2010) et de la série de concertos *Les Cinq As* (2011). On a également pu apprécier leur travail dans l'œuvre *Souffle et réminiscence* de Jeannot Painchaud, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal dans le cadre de l'exposition *Big Bang*.

Étienne Després - <http://etienne.io>

Robert Desroches - <http://robertd.ca>

Cristian Berco

Essai (catalogue et plateforme numérique)

Dr Cristian Berco est professeur associé au département d'histoire de l'Université Bishop. Il est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les différences sociales et culturelles et il coordonne le groupe de recherche Crossing Borders. Il a publié abondamment sur les questions du genre, de la sexualité et de la maladie au début de l'ère moderne en Espagne. Sa recherche actuelle, soutenue par le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada, porte sur les questions du corps, du genre et de l'ethnicité à l'époque de l'Inquisition espagnole.

Dawna Gilchrist

Essai (dans l'exposition, le catalogue et la plateforme numérique)

Dr Dawna Gilchrist, spécialiste de médecine interne et généticienne médicale, s'intéresse aussi à l'histoire de la médecine. Elle est professeure et directrice adjointe du département de génétique médicale de la Faculté de médecine de l'Université de l'Alberta et où elle travaille depuis 1990.

Dr Gilchrist se définit comme enseignante clinicienne. En tant que clinicienne, elle s'intéresse particulièrement à la génétique du cancer et aux désordres génétiques chez l'adulte. Ses enseignements portent sur le diagnostic différentiel, la génétique médicale et la valorisation d'une perspective historique de la médecine chez les stagiaires en médecine.

Pour sa contribution au projet *Le corps en question(s)*, Dr Gilchrist combine des réflexions sur la génétique médicale et sur les débats théoriques actuels dans le domaine de l'évolution humaine.

Jérôme Delapierre

Artiste visuel et designer interactif

Jérôme Delapierre a étudié l'art numérique et le design interactif à l'Université Concordia ainsi que l'art contemporain et les nouveaux médias à l'Université IMUS en France. Actuellement directeur artistique d'Anartistic, il est aussi un designer visuel indépendant et chercheur pour le Topological Media Lab. Il a collaboré avec différents artistes et chercheurs tel que Pk langshaw, Sha Xin Wei, Michael Montanaro et Jean Derome, et son travail a été présenté à de nombreux festivals et événements dans différents pays. Ses recherches sont basées sur la relation entre l'homme et les nouvelles technologies et l'interactivité non linéaire, en s'axant sur l'étude des comportements sociaux urbains et en explorant la scénographie par le biais de techniques de projections éclectiques interactives. Jérôme travaille en design graphique, web design, vidéo, installations interactives, performances et scénographie.

www.jeromedelapierre.com

Ingénisoft Inc.

[Programmation de la plateforme](#)

Anciennement connue sous le nom Artisan Informatique (2001-2011), Ingenisoft Inc. est une entreprise axée sur le Web depuis 12 ans. Elle offre la prise en charge de projets Web, de la conception à la mise en marché et développe des applications Web pour des clients comme TVA Films, Desjardins, Éditions Hurtubise, le Théâtre Jankijou, Théâtre Sibyllines ou encore les chanteurs Marie-Pier Perreault et Louis-Philippe Robillard. Composée d'une équipe de passionnés de Web et de nouvelles technologies, elle a impliqué dans la création de la plateforme numérique le chargé de projet Alexandre Perreault, le directeur artistique Éric Robillard, la graphiste Annik Vachon et le programmeur Dany Parent.

Paul Cassar

[Essai \(catalogue et plateforme numérique\)](#)

Paul Cassar est scientifique en résidence au Réseau des cellules souches (RCS), un organisme à but non lucratif. Il est responsable de la bonne articulation des programmes en recherches et en formation pour le RCS et de la gestion des relations avec la vaste communauté de la recherche en cellules souches au Canada. Avant le RCS, Paul Cassar travaille dans le domaine de la recherche intégrative en génomique et de la biologie des cellules souches, tout en complétant son doctorat à l'Université de Toronto. Il est très engagé dans la promotion des connaissances en science ; il fut notamment le coordonnateur de l'un des organismes de sensibilisation aux sciences les plus importants au Canada, Parlons sciences. Il est le cofondateur de Stem Cell Talks, une initiative de sensibilisation qui encourage la transmission des connaissances de la communauté des chercheurs en cellules souches aux élèves du secondaire partout au Canada. Paul Cassar a notamment contribué à la partie scientifique du symposium *Le corps en question(s)*.

Enfin, il a écrit de nombreux articles parus dans des publications scientifiques et autres et anime régulièrement des ateliers et des tables rondes multidisciplinaires devant des publics de divers horizons.

Lianne Mc Tavish

[Essai \(catalogue et plateforme numérique\)](#)

Lianne McTavish (Ph. D., Université de Rochester, 1996) est professeure en histoire de l'art, du design et de la culture visuelle. Elle donne des cours sur la culture visuelle des débuts de la modernité et sur la théorie critique muséale. Elle a reçu trois bourses de recherche de la SSHRCC, ainsi que des bourses de la Killam Research Fund, de l'Hannah Institute for the History of Medicine et du Conseil des arts du Canada. À la suite de ses diplômes en culture visuelle, ses recherches interdisciplinaires ont surtout porté sur l'imagerie médicale française au début des temps modernes. Elle a fait paraître des articles dans *Social History of Medicine* (2001), *Medical History* (2006), et une monographie, *Childbirth and the Display of Authority in Early Modern France* (2005). Ses plus récents travaux en ce domaine font l'analyse des représentations de la cure et de la convalescence en France de 1600 à 1800. Lianne Mc Tavish a aussi écrit sur l'histoire et la théorie des musées dans *Cultural Studies* (1998), *Acadiensis* (2003), *New Museum Theory and Practice: An Introduction* (2005), la *Canadian Historical Review* (2006), et le *Journal of Canadian Studies* (2008). Son livre, *Defining the Modern Museum*, a été publié à la University of Toronto Press in 2013. McTavish a aussi été commissaire pour plusieurs expositions en art contemporain et rédigé nombre de catalogues.

Raphael Cuir

[Essai \(catalogue et plateforme numérique\)](#)

Président de l'AICA France (Association internationale des Critiques d'art) et Vice-Président de l'AICA International. Spécialiste de la représentation du corps, il est l'auteur de *The development of the Study of Anatomy from the Renaissance to Cartesianism: da Carpi, Vesalius, Estienne, Bidloo* (Edwin Mellen Press, 2009) et a contribué à de nombreux livres parmi lesquels *Il corpo digitale : natura, informazione, merce* (G. Giappichelli Editore, 2011) et *Ouvrir-couvrir* (Verdier, 2004). Il a dirigé l'ouvrage *Pourquoi y a-t-il de l'art plutôt que rien?* (Archibooks 2009, dont il prépare une nouvelle édition à paraître en 2013). Il a également dirigé la publication *Hybridation & art contemporain* (Al Dante/AICA, 2013) et prépare les actes du colloque *La performance : Vie de l'archive et actualité* (Les presses du réel, à paraître en 2013). Il a été coordinateur scientifique de la Chaire de Recherche en Création et Créativité (CCIP), et chercheur en résidence au Getty Research Institute à Los Angeles où il a enseigné à Otis College of Art and Design. En 1999, il a créé la première chaîne de télévision sur Internet vouée à l'histoire de l'art. Il contribue régulièrement au magazine *Art Press* pour lequel il a coordonné un numéro spécial « Cybo » en 2012. Il a également traduit de

l'américain Chemins de l'art, transfigurations, du pragmatisme au zen, de Richard Shusterman avec une postface d'Arthur Danto (Al Dante/AKA, 2013).

Fabienne Cabado

[Essai \(catalogue et plateforme numérique\)](#)

Fabienne Cabado débute sa carrière de journaliste en France et en Suisse, travaillant aussi bien pour la télévision et la radio que pour la presse écrite. Rapidement, elle centre ses intérêts sur les arts et les sciences humaines. Elle s'installe à Montréal en 2000 et œuvre comme rédactrice-conceptrice avant de revenir au journalisme et de se spécialiser en danse. D'abord critique pour le webzine DF Danse, elle conçoit et anime l'émission Kinécittà à CIBL-Radio Montréal pendant plusieurs années. Elle écrit dans l'hebdomadaire Voir depuis 2005 et signe ponctuellement des articles dans des revues culturelles au Canada et à l'étranger. Appréciée pour la sensibilité de son regard et pour ses talents de vulgarisation, elle est également conférencière, formatrice, médiatrice culturelle et animatrice, transmettant sa passion pour la danse contemporaine lors de tables rondes, de rencontres et d'ateliers. Elle met aussi régulièrement sa plume au service d'institutions importantes comme le Regroupement québécois de la danse ou le Festival TransAmériques et de compagnies comme Van Grimde Corps Secrets avec laquelle elle collabore depuis 2010.

Roland Huesca

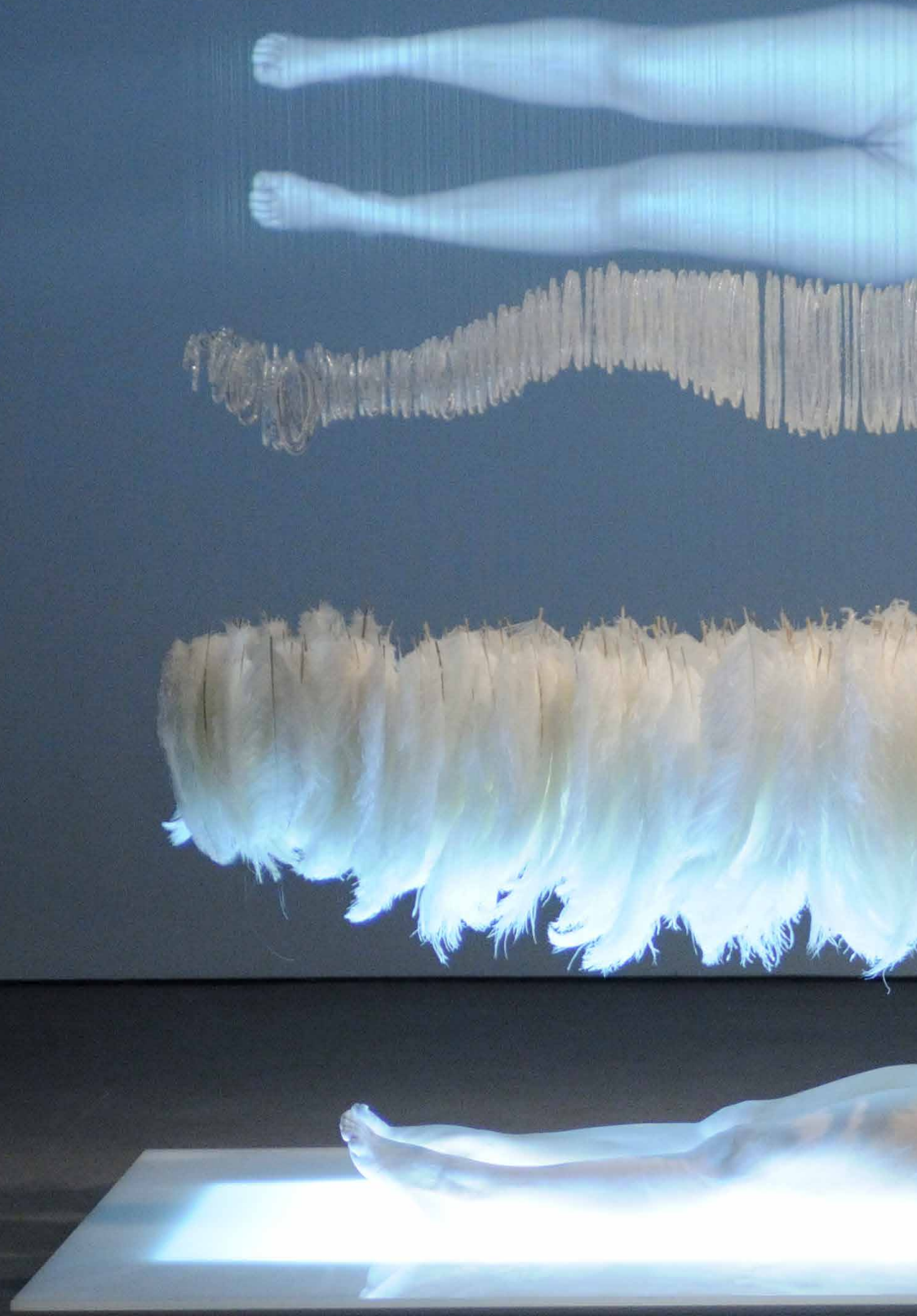
[Essai \(catalogue et plateforme numérique\)](#)

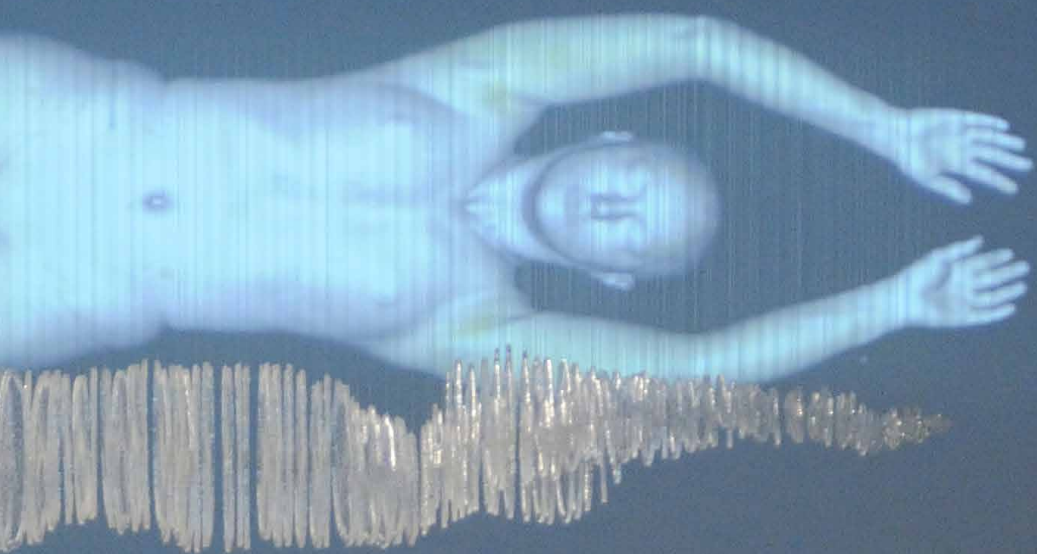
Roland Huesca est professeur d'esthétique au département des arts de l'Université de Lorraine. De la Belle Époque à nos jours, ses travaux portent sur une histoire du corps et du sensible à partir du spectacle vivant (danse, performance), des arts et de l'architecture. Auteur de nombreux articles dans des revues d'histoire, de philosophie et d'esthétique, il a également publié quelques ouvrages : *Triumphes et scandales, la belle époque des Ballets russes*, Paris, Hermann, coll. « Savoir sur l'art », 2001 ; *L'écriture du (spectacle) vivant : approche historique et esthétique*, Strasbourg, Le Portique, coll. « Cahiers », 2010, Danse, art et modernité, Paris, PUF, coll. lignes d'art, 2012. Il vient de diriger *Écrire l'art aujourd'hui*, Le Portique, n°30, 2012 et *Chefs-d'œuvre !/?*, Paris, Les nouvelles éditions Jean-Michel Place, 2013.

www.univ-metz.fr/recherche/labos/2l2s/Huesca.html

L'interprète Soula Trougakos
dans *Dreamcatcher* avec
projection de *Melanix, Exécute*,
œuvres de Marlène Oliver

Photo : Michael Slobodian





Mireille Perron

[Essai \(catalogue et plateforme numérique\)](#)

Artiste, auteure et éducatrice, Mireille Perron est née à Montréal, au Québec. Depuis 1982, ses installations font partie d'expositions en solo et de groupe au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle est la fondatrice du Laboratory of Feminist Pataphysics (LFP), dont l'ambition est de proposer des expérimentations sociales déguisées en œuvres d'art ou en événements culturels. Elle a aussi publié des écrits sur une variété de sujets liés à la représentation. Parmi les récents exemples de son travail figurent *Camaraderie*, en 2012, un projet en collaboration avec six écoles publiques francophones de Calgary, les *Ateliers of the Near Future*, une exposition de groupe présentée par le LFP, à la Stride Gallery, à Calgary, en 2010, *Utopic Impulses: Contemporary Ceramics Practice*, une anthologie codirigée avec Ruth Chambers et Amy Gogarty, parue chez Ronsdale Presse, ainsi qu'une autre anthologie codirigée avec le Dr Allister Neher pour la Revue d'art canadien, *Medical Tabulae: Visual Arts and Medical Representation*, vol.XXXIII,1-2, 2008. Elle réside actuellement à Calgary, où elle enseigne à l'Alberta College of Art + Design. En 2012, Perron est la première artiste francophone lauréate de Calgary, capitale culturelle.

Échos des médias, critiques

***Le corps en question(s) / The Body in Question(s)*, une création-exposition présentée à la Galerie de l'UQAM dans le cadre du Festival TransAmériques (mai-juin 2012).**

« Il ne s'agit pas d'une exposition conforme aux règles de l'art. Au contraire, il s'agit de bien plus que cela. *Le corps en questions(s)* d'Isabelle Van Grimde, faisant partie de la programmation du Festival TransAmériques, propose une expérience artistique riche en contenu. Il s'agit d'un métissage des arts, permettant aux corps de s'exprimer sous toutes leurs formes, librement. Les corps s'animent au sein d'une exposition où à la fois des projections, des sculptures, des installations et des textes occupent l'espace. »

« À dire vrai, l'exposition prend plus d'importance lorsqu'elle est appuyée par la présence des danseurs. Les sculptures, qui sont intéressantes en soi, sont encore plus percutantes lorsqu'en contact avec les corps dansant par exemple. »

— PINSONNEAULT-CRAIG, LAURA, « LE CORPS DANS TOUTE SA SPLENDEUR »
DANS DFDANSE, LE 30 MAI 2012

« Au fur et à mesure que différentes vagues de public arrivent et repartent de la galerie, les danseurs prennent de plus en plus le contrôle de l'espace, abolissant presque totalement les frontières qui existent entre eux et les spectateurs. Là, une danseuse se tient en équilibre couchée sur un minuscule cube, là une autre se couche sous une représentation d'un corps humain faite de plastique et de plumes, aux quatre coins de la galerie, les diverses œuvres d'art qui semblaient intouchables sont maintenant envahies par des êtres humains. »

Une image remarquable se construit lorsqu'un danseur passe de longues minutes à déplacer des tiges d'acier et de bois reposant contre un mur pour les poser sur le sol avec fracas à l'opposé de la pièce. Une vingtaine de tiges sont ainsi placées côte à côte, droites, parallèles, froides. Puis ce danseur s'étend au milieu d'elles, corps chaud bientôt rejoint par un autre corps chaud de femme, lovée contre lui. Au milieu de ces tiges froides, deux tiges courbées et chaudes.»

(...)

«Placé ainsi au milieu de cette création-exposition, le spectateur remet son corps en question, son corps qui gêne parfois le danseur, ou la vue de quelqu'un du public, son corps à lui, immobile, comparé aux corps agités. À l'heure où des centaines de corps citoyens envahissent l'espace public munis de casseroles et scandant des slogans, être en présence de ces corps silencieux qui envahissent ce lieu clos qu'est une galerie d'art a quelque chose de tout aussi surprenant et libérateur.»

— JOBIN, ÉMILIE, « RÉCHAUFFER LA GALERIE »,
DANS JEU, LE 29 MAI 2012

«Avec *Le corps en question(s)*, la Galerie de l'UQÀM devient lieu d'investigation d'une réflexion/action sur le corps. Les cinq interprètes (Marie Brassard, Soula Trougakos, Sophie Breton, Robin Poitras et Brian Webb) aux âges divers et aux corps variés, d'abord confinés entre un écran et de longues ficelles vont petit à petit s'approprier l'espace. D'un corps virtuel, objet, ils vont alors devenir corps chair, sujet. Et brouiller les pistes. Car la frontière-ficelle entre le virtuel et le réel est mince et aisément franchissable.»

— GARCZAREK, KLARA. "CORPO-RÉFLEXION- RETOUR: LE CORPS EN QUESTION(S), D'ISABELLE VAN GRIMDE", BLOGUE DANSCUSSION, LE 29 MAI 2012

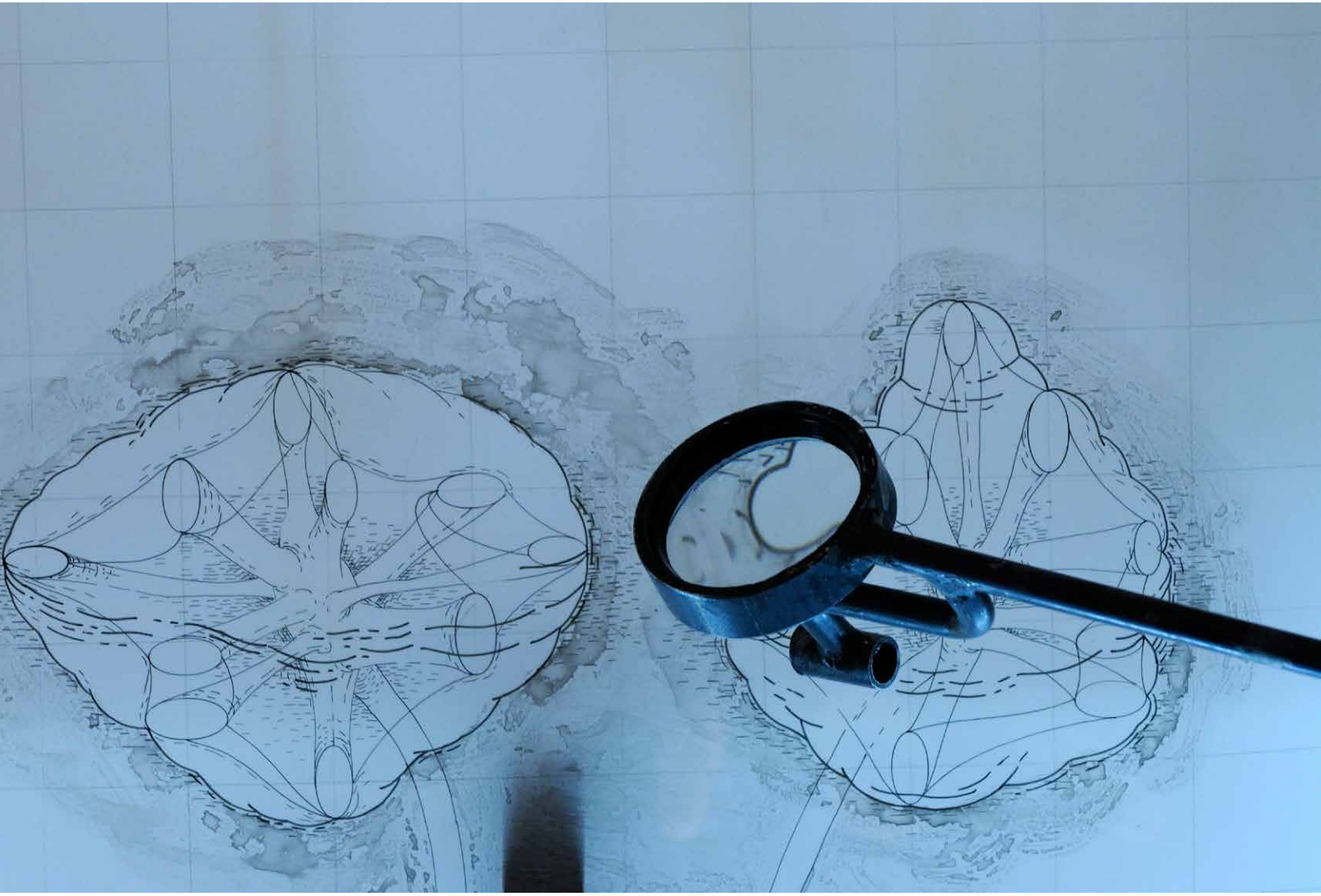
«L'aspect performance, quant à lui, est rendu par cinq danseurs (quatre femmes et un homme) portant des costumes de couleur chair, poudrés de craie ou de terre. Ils se frôlent, ils bougent, ils figent, ils ragent, ils communiquent, ils nous rappellent par moment Adam et Ève ou des hommes de cro-magnon. Un des aspects les plus fascinants est d'ailleurs la mise en scène de certains danseurs plus âgés, ce qui amène une autre perspective du corps en mouvement.»

— AYOTTE, MARIE-PAUL, LES MÉCONNUS, LE 31 MAI 2012



Détail de *Of the Named Substances*
de Brennan-Caulfield-Mills

Photo : Michael Slobodian



Détail de *Of the Named Substances*
de Brennan-Caulfield-Mills

Photo : Michael Slobodian

ÉQUIPE

Isabelle Van Grimde

Directrice artistique et générale

Thom Gossage

Directeur musical et adjoint
à la direction artistique

Nolwenn Lechat

Adjointe à la direction générale
et chargée de projets

CONTACT

Van Grimde Corps Secrets
3680, rue Jeanne-Mance, bureau 420
Montréal (Québec) H2X 2K5
Canada

Téléphone : +1 514-844-3680
Télécopie : +1 514-844-3699
info@vangrimdecorpssecrets.com

vangrimdecorpssecrets.com
corpsenquestions.com

COMMISSAIRE Isabelle Van Grimde

PRODUCTION Van Grimde Corps Secrets

CONTENU 13 œuvres visuelles et médiatiques | Performances dansées avec six interprètes

Photo : Michael Slobodian